

Appel à communication : journée d'études

« Rire en Égypte : l'humour dans la poésie dialectale égyptienne »

INALCO-CERMOM

Organisation : Samar CHENOUDA

Cette journée d'études se propose de mener des réflexions sur le rire dans la poésie dialectale égyptienne et d'examiner dans quelle mesure cette poésie véhiculait les divers aspects de l'humour et de l'ironie. Nous espérons ainsi retracer l'historique du poème dialectal égyptien depuis qu'il a commencé à prendre forme en passant du *zajal* dont le chef de file est le poète Bayram al-Tūnīsī (بيرم التونسي), à sa forme poétique, et d'une critique sociale simple et directe aux vastes horizons poétiques et lyriques.

La première remarque qui apparaît lorsqu'on étudie le sujet du rire dans la poésie dialectale égyptienne est la rareté des études entamées sur ce sujet. En fait, peu de chercheurs et de spécialistes ont écrit sur la littérature égyptienne humoristique comme Aḥmad Muḥammad al-Ḥūfī, auteur du livre (*L'humour dans la littérature*) (الفكاهة في الأدب), publié en 1956, Ṣawqī Ḍayf qui a écrit le livre (*L'humour en Égypte*) (الفكاهة في مصر), en 1958, et Ḥālid al-Qiṣṭaynī, auteur du livre (*L'humour politique arabe*) (السخرية السياسية العربية) en 1992, ainsi que certaines études variées telles que l'article de Kamāl al-Naǧmī (*Le rire dans la poésie Ḥālmantīšī*) (الضحك في الشعر الحلمنتيشي), paru dans la Revue *al-Hilāl*, n° 8, août 1966, p. 110-120) et l'article d'Ibrāhīm Fathī (*L'écriture satirique égyptienne*) (الكتابة المصرية الساخرة), n° 12, décembre 1995, p. 6-11).

Le trait commun de ces études englobe un regard panoramique, une tendance vers l'approche descriptive et historique de cette poésie dialectale et enfin l'étude d'un aspect langagier sans pour autant approfondir les expériences poétiques et ses propres caractéristiques.

Dans ce sens, les communications peuvent être axées sur les aspects de l'humour dans les recueils des précurseurs de la poésie dialectale égyptienne contemporaine tels que : Fu'ād Ḥaddād (فؤاد حداد) qui faisaient face à l'oppression, les chansons de Ṣalāh Ġāhīn (صلاح

(فؤاد قاعود) qui exprimaient l'arrivée au pouvoir de Nasser, les poèmes de Fu'ād Qâ'ūd (فؤاد قاعود) qui refusaient la réalité et qui rêvent d'un avenir meilleur, ceux de Samîr 'Abd al-Bāqī (سمير عبد الباقي) et de Zayn al-Ābidîn Fu'ād (زين العابدين فؤاد) qui sont les défenseurs et les porte-paroles des pauvres et des miséreux. On pourra réfléchir aussi sur les poèmes de Sayyid Ḥiğāb (سيد حجاب) qui révélaient l'ambiance de travail des marins où le monde des pêcheurs, ainsi que les poèmes de 'Abd al-Raḥmān al-Abnūdī (عبد الرحمن الأبنودي) qui ont décrit La Haute-Égypte (al-Ṣa'īd), avec ses peines et ses rêves, à travers des images inédites dont débordent les poèmes révolutionnaires de Aḥmad Fu'ād Nağm (أحمد فؤاد نجم), etc.

En plus, on peut élargir la réflexion sur les débuts de ces expériences poétiques en les étudiant dans leur contexte sociopolitique qui a préparé le terrain de leur genèse, puisque vers la fin du XIXe siècle, la littérature humoristique a commencé à faire rire pour passer un message concernant la réforme sociale et politique. On peut citer par exemple les recueils de certains poètes tels que Ya'qūb Sanū' / James Sanua (1839-1912) qui dirigea le journal humoristique *Abū Naẓẓāra* (أبو نظارة) en 1876, les journaux de 'Abdallāh al-Nadīm (1845-1896) : *al-Tankīt wa-l-tabkīt* (التنكيت والتبكيت) (Raillerie et Reproche), fondé en juin 1881, et al-Ustād (الأستاذ) (Le professeur), fondé en octobre 1892, le livre de Sheikh Ḥassan al-Ālātī : *Tarwīḥ al-nufūs wa muḍḥik al-'abūs* (ترويح النفوس ومضحك العيوس) (L'apaisement des âmes qui fait rire les plus sévères), en 1889, qui transforme les réclamations et les doléances sérieuses devant les tribunaux en situations humoristiques.

En effet, puisque les traditions poétiques égyptiennes, d'expression dialectale ou dite « populaire » ont caractérisé la poésie égyptienne dialectale, on s'interroge sur l'usage du rire comme un élément marquant dans les recueils des poètes qui s'en sont emparés. De multiples interrogations accompagnent cet usage : s'agit-il, par exemple, de la volonté du poète d'utiliser l'humour pour passer un message au peuple, ou bien il tente de provoquer le rire dans le cadre d'un renouveau de la poésie dialectale ? Il paraîtrait nécessaire de se pencher sur les fonctions du rire dans la poésie dialectale égyptienne qu'il soit festif, grossier, divertissant, direct, indirect, etc.

Dans une période ultérieure, Ḥusayn Šafīq al-Miṣrī (1882-1948) dans sa poésie *Ḥalmantīšī* (الشعر الحلمنتيشي) a réécrit des poèmes de la vie quotidienne en utilisant l'humour. Par conséquent, il a traité des thèmes variés sur l'ironie tels que la collecte d'impôts exorbitants et de l'injustice, la revendication de dévotion, la fausse fierté, la corruption et de la venue de personnes médiocres et de clowns au rang de dignitaires.

Cette première journée d'étude sera consacrée à la thématique du rire dans la poésie dialectale égyptienne sous tous ses aspects, dans toutes ses représentations et dans tous ses enjeux. Dans

de futures journées d'études, nous espérons élargir le champ d'étude du rire pour s'ouvrir sur d'autres genres dans la littérature égyptienne comme le roman, le théâtre ou le chant.

Bibliographie non exhaustive :

- 'ABD AL-ḤAMĪD, Šākīr. (2003). *Al-Fukāha wa-l-ḍaḥik*, Koweït, 'Ālam al-Ma'rifa.
- ALLEAUME, Guislaine et GAD EL-HAKK, Farida, (éd.) (1982). *Essayons d'en rire !* Caricatures publiées dans la presse égyptienne présentées et traduites par les auteures, Le Caire : CEDEJ (dossier n°5).
- BAALBAKI, Hana, ed. (2008). *Les voies du rire en littérature*, Beyrouth : Université Libanaise.
- BAYYUMI, Muṣṭafā. (1997). *Adab al-fukāha wa-l-ḍaḥik ind Naḡīb Maḥfūz*, Le Caire : Longman.
- BOUSTANI, Sobhi et GERMANOS, Marie-Aimée, (éd.), *La littérature arabe dialectale-Un patrimoine vivant*, Kartala, Lettres du Sud, 2016.
- DEHEUVELS, Luc, MICHALAL-PICHULSKA, Barbara et STARKEY, Paul, eds. (2006). *Intertextuality in Modern Arabic Literature since 1967*, Durham University.
- ESCARPIT, Robert. (1960). *L'Humour*, Paris : PUF (coll. « Que sais-je ? »).
- FENOGLIO, Irène. (1995). « L'égyptianisme *mā'lesh*, un paradigme des fonctions de l'humour », dans « L'humour en Orient », *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, Édisud, n°77-78, p. 191-197.
- ḤAMMŪDA, 'Ādil. (1990). *Al-Nukta al-sīyasiyya*, Le Caire : Dār Sphynx.
- JARGY, Simon. (1970). *La poésie populaire traditionnelle chantée au Proche-Orient Arabe*, Paris : Mouton.
- KISTHAINY, Khālīd. (1985). *Arab Political Humor*, Londres : Quartet books.
- LAGRANGE, Frédéric. (1994). *Musiciens et poètes en Égypte au temps de la Nahda*, thèse de doctorat en littérature arabe, sous la direction de J.-E. BENCHEIKH, Université de Paris 8.
- LAGRANGE, Frédéric. (2007). « La poésie dialectale et la chanson », dans *Histoire de la Littérature Arabe Moderne, tome 1 (1800-1945)*, B. Hallaq, H. Toëlle (éd.), Paris : Sindbad /Actes Sud, p. 581-617.
- LAGRANGE, Frédéric. (2018). « Existe-t-il une "langue des chansons" arabes ? », dans *L'arabe langue du monde*, dir. Nada YAFI, Paris : L'Harmattan, p. 61-70.
- MOURA, Jean-Marc. (2010), *Le Sens littéraire de l'humour*, Paris : PUF.

- POULET, Solange. (1995). « Cinéma et politique en Égypte : une stratégie du rire », dans « L'humour en Orient », *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, Éd. Sud, n°77-78, p. 213-224.
- TALAAT, Sahar M. (2010-2011). « Rêves et réalités : la caricature égyptienne », dans *afkar/ideas* (<http://www.afkar-ideas.com>).

Contact : samar.chenouda@inalco.fr
samar.chenouda@gmail.com